



Guerre hybride : face à la Russie, l'OTAN se lance dans la communication stratégique

À l'est comme au sud de l'Europe, les menaces qui pèsent sur la stabilité et sur la sécurité des États sont de plus en plus diffuses, et s'accompagnent souvent d'actions de propagande ou de désinformation, rapporte l'OTAN. Pour y faire face, l'Alliance atlantique cherche à développer une véritable culture de la communication stratégique (StratCom). Les travaux du nouveau Centre d'Excellence de l'OTAN dédié à cette ambition, le Strategic Communications Centre of Excellence (StratCom CoE), sont explicitement tournés vers les activités russes.

Les Alliés insuffisamment préparés face aux opérations d'influence

Si l'OTAN a été avant-gardiste en se penchant sur le concept de la *StratCom* dès 2009, l'Alliance s'est fait surprendre par l'utilisation combinée, lors du conflit ukrainien débuté en 2014, de moyens militaires irréguliers¹ et de campagnes de désinformation. Cet usage coordonné de divers moyens militaires déguisés a été conceptualisé un an auparavant par le chef d'état-major de l'armée russe, le général Gerasimov. La guerre de l'information² est un pilier de cette doctrine : elle n'est limitée ni dans le temps ni dans le spectre de ses moyens³.

À l'été 2016, alors que la Suède se montre encline à rejoindre l'Alliance, la presse russe rapporte que le pays nordique serait alors obligé d'accueillir des sites de stockage d'armes nucléaires. Alors que cette allégation était reprise par la majorité des médias suédois sans vérification, le ministère des Affaires étrangères russe menaçait déjà le pays d'un renforcement de son dispositif militaire frontalier.

Des médias contrôlés ou financés par le Kremlin, *Russia Today* et *Sputnik* notamment, sont régulièrement pointés du doigt par les pays Baltes. Ces deux organes d'information rassemblent une audience de presque 25 millions de personnes en Europe et s'appuient sur des relais locaux. Une menace aux formes multiples que l'OTAN cherche à comprendre, pour mieux la contrer.

La *StratCom* : une doctrine au service des politiques et des opérations de l'OTAN

Le *StratCom CoE* a vu le jour sous l'impulsion de la Lettonie en février 2013. Pleinement opérationnel depuis septembre 2014, le centre réunit des experts du monde académique et des forces armées. Ses travaux, accessibles notamment via le *Defence Strategic Communications Journal*, ont trois objectifs : comprendre les techniques de désinformation, anticiper l'émergence de crises sur le terrain et contrer les campagnes adverses.

Ils visent d'abord à disséquer les campagnes de communication hostiles aux pays membres pour mieux les comprendre : quel est le message ? De qui provient-il ? Quel est le moyen de communication ? Quelle est la population visée ? En considérant les activités de guerre informationnelle russe comme les précurseurs de crises sur le terrain, leur surveillance doit, à terme, permettre d'anticiper une éventuelle action violente.

Dans le même temps, l'OTAN se déploie sur les réseaux sociaux pour s'adresser directement aux populations. La porte-parole de l'Alliance ainsi que les affaires publiques du Commandement militaire stratégique en Europe sont tous les deux présents sur Twitter. Ces initiatives ne vont néanmoins pas aussi loin que celle du service d'Action extérieure européen. Mise en place en mars 2015, la *East StratCom Task Force* a pour but de lutter contre les rumeurs et toute autre forme de désinformation en dénonçant publiquement les articles mensongers.

À moyen terme, l'Alliance ambitionne de promouvoir sa propre appréciation de la situation. L'objectif serait ici de justifier auprès des populations des pays membres et des pays partenaires les prises de position politique et les opérations militaires, afin d'en améliorer leur perception.

L'importance de gagner « les cœurs et les esprits »⁴ n'est pas quelque chose de nouveau. Le conflit dit hybride, face auquel la StratCom s'inscrit, cherche à déstabiliser une communauté de l'intérieur, en faisant fi à la fois des rapports traditionnels de puissance et du droit international. Après ses expériences douloureuses en Afghanistan, l'OTAN cherche donc à prendre le devant face à la Russie et à Daesh. La StratCom est ainsi appelée à devenir un pilier des stratégies sécuritaires, aux échelles nationale, européenne et transatlantique.

Ces propos ne reflètent que l'opinion de l'auteur.

¹ Notamment les milices (« *little green men* ») et les services de renseignement (« *polite men* »).

² *Informatsionnaya voyna* en russe.

³ Une référence au concept chinois de « guerre hors limites » (Qiao et Wang, 1999).

⁴ Selon l'expression consacrée par le Général Lyautey en 1895.